

Valentine et les secrets du Coq Licot





C'est dans une région toute en contrastes que se déroule notre histoire. Le Haut-Jura peut être glacial, mais cette belle montagne verdoyante promet aux promeneurs curieux des rencontres fascinantes... Nous sommes près d'une ferme isolée. Julie, une jeune maman et sa fille Valentine bavardent à qui mieux-mieux quand brusquement un oiseau, ou plutôt une ombre, attire leurs regards.



- «Maman, tu as vu... c'était quoi? demande la petite fille.
- Ah, toi aussi tu l'as aperçue? C'était une gélinotte des bois répond sa maman.
- C'est quoi une jolie motte? demande Valentine.
- Une gé-li-no-tte ! C'est une sorte de petite poule sauvage qui vit dans la forêt, juste derrière la maison de Mamie. Oh, mais il est l'heure de préparer le repas, je vais à la cuisine proposer mon aide... tu viens? demande la jeune maman.
- Non, je reste avec mon doudou... peut-être qu'une autre gélinotte va passer?
- Très bien, mais ne t'éloigne pas!»

Quelques minutes passent et toujours pas de gélinotte à l'horizon. Valentine est bien équipée en chaussures de randonnée, elle a sa casquette... le soleil est radieux et la forêt n'est pas loin: elle empoigne son doudou Noisette et décide d'aller à la rencontre de la poulette. D'un pas assuré, elle s'engage sur le sentier par lequel son papy revient chaque automne avec de jolis paniers de champignons ou de myrtilles.

Mais progressivement la végétation s'épaissit et Valentine commence à frissonner. Un vent frisquet s'est levé et la forêt auparavant accueillante s'assombrit, résonnant de bruits bizarres et effrayants.

Pour se rassurer, Valentine parle à Noisette, en le serrant très fort entre ses bras:

«Noisette, je crois que nous sommes égarés... mais tu ne dois pas avoir peur puisque je suis là. Papa m'a dit un jour: « Si tu es perdue, trouve-toi un endroit à l'abri et ne bouge plus, nous viendrons te chercher très vite. ». Tiens! tu vois là-bas? Le gros sapin avec de la mousse. Nous allons nous asseoir ici et attendre.»

Mais l'attente se prolongeant, Valentine et son doudou sombrent dans un profond sommeil...



«Petite...réveille toi! Allez ouvre les yeux! Que fais-tu ici? Tu es perdue?»

Face à elle, un majestueux oiseau vêtu de plumes noires aux reflets irisés l'observe. Son air surpris met en valeur ses deux sourcils rouge écarlate.

« Oui l'oiseau, j'ai voulu trouver une gélinotte des bois et je me suis pommée! répond Valentine.

- C'est fort ennuyeux, je ne sais pas où est ta maison... mais nous pouvons essayer de la retrouver ensemble.

- J'aimerais bien, mais même si tu as l'air gentil je ne te connais pas!

- Tu as raison, j'oublie toutes les règles de la politesse! Je me présente: Licot, 5 ans, grand tétras, seigneur magicien de cette forêt.

- Enchantée, moi c'est Valentine et j'ai 5 ans. Voici Noisette mon doudou... il est vieux, il a au moins 10 ans! Dis, tu n'aurais pas quelques bonbons parce que je meure de faim...

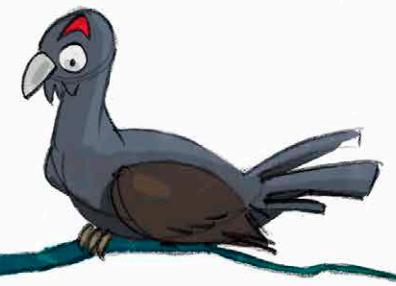
- Suis-moi, répond Licot, j'ai beaucoup mieux que des bonbons.»



Après avoir marché quelques minutes, Licot lui présente une combe remplie de myrtilles...
«J'adore les myrtilles! s'exclame Valentine. Maman fait de supers tartes avec!
- Moi aussi j'apprécie beaucoup ce fruit répond Licot. D'ailleurs j'en mange à toutes les saisons et sous toutes ses formes... À la fin de l'hiver quand les bourgeons grossissent. Au début de l'été, j'en mange les feuilles, mais le meilleur c'est bien en ce moment, lorsqu'il y a les fruits.
- Mais elle est où ta maison exactement?
- Ici! répond Licot l'air étonné de la question. Tu es en plein milieu de mon territoire!
- C'est quoi un territoire?
- C'est comme ta maison et le jardin qui est autour, répond Licot. Là où tu dors, tu joues, là où tu connais toutes les cachettes!
- Et tu dors où?
- Viens je vais t'emmener voir mon arbre préféré pour dormir.»



Licot conduit Valentine dans un autre endroit de sa forêt. Il lui indique un hêtre, au tronc élancé, avec des branches longues et horizontales, c'est son perchoir. Mais la nuit tombe et Valentine se frotte les yeux. Licot lui suggère de dormir quelques heures et de reprendre la recherche de sa maison au lever du jour.



Fatiguée Valentine s'installe au pied du hêtre, sur un tapis de feuilles. Intriguée de voir Licot se percher en équilibre tout au bout de la plus longue branche, elle lui demande:
«Tu ne serais pas mieux près du tronc à côté de moi? ...tu vas te casser la figure!
- Oh, non répond Licot, j'ai l'habitude! et puis ici, si une martre m'attaque je pourrais fuir plus vite en plongeant en contrebas»

Valentine est sceptique, mais le sommeil la gagne d'un coup et elle s'endort bercée par les hullements de quelques chouettes...



Soudain, un bruit sourd la tire de son sommeil... Licot n'est plus sur sa branche, qui bouge encore de son envol. Valentine aperçoit près du tronc, une espèce de chat à grosses pattes doté d'une queue touffue. L'animal, une martre, change d'arbre puis s'éloigne en bougonnant :
« Encore raté, décidément, ces satanés oiseaux, ils sont plus faciles à bouloter quand ils sont poussins ! »

Le calme revenu, Valentine part à la recherche de son ami. Elle l'aperçoit qui arrive très discrètement derrière elle...
« Psst, Valentine viens, le jour se lève, allons chercher à manger !
- J'espère tu as autre chose que des myrtilles ?
J'en ai trop mangé hier soir... comme dit mon papy Georges, « je vais avoir la quifle ! » grimace la petite fille.
- C'est ennuyeux en effet... mais nous avons d'autres ressources. Suis-moi, je connais une très jolie clairière remplie de fleurs...
- Mais je ne suis pas une vache moi, je ne mange pas les fleurs ! s'écrie la petite fille.
- Ah bon ? Alors est-ce que tu manges des framboises ?
- J'adore !
- tu verras, je sais où il y en a à profusion ! »

En chemin, Valentine va de découverte en découverte. Elle s'émerveille devant nombre d'animaux qu'elle ne connaît pas, mais tous plus beaux les uns que les autres... Curieuse, Valentine interpelle son guide :
« Licot ! Regarde dans ce tronc d'arbre mort, il y a un scarabée bleu avec des tâches noires et de très longues antennes.
- Oui, c'est une rosalie des alpes, j'en vois rarement... mais toujours dans des arbres morts »
Quelques mètres plus loin, le long d'un gros hêtre, un pic noir lance :
« Alors Licot ! Tu nous amènes une visiteuse ? »
Plus loin, une petite chouette aux yeux jaune doré hulule :
« Bonne journée Licot.
- Oh, bonne nuit Léontine ! lui répond le tétras.
- Licot, il fait jour, alors pourquoi tu lui souhaites bonne nuit ?
- Les chouettes dorment le jour et sortent la nuit pour chasser les souris... alors souvent le matin on se croise... un peu comme la lune et le soleil ! »
Bref, Valentine comprend que Licot est chez lui dans cette forêt et qu'il en connaît tout les habitants...

La clairière de Licot est magnifique et les premiers rayons du soleil trouvent Valentine et son doudou, assis sur un gros rocher, repus et gavés de framboises.

«Valentine! l'appelle Licot, viens me rejoindre que je te présente ma sœur.»

Licot est effectivement en grande discussion avec un oiseau presque aussi gros que lui, au plumage roux tacheté de blanc.

«Je te présente, Aunie!

– Bonjour, je m'appelle Valentine. Licot m'aide à retrouver ma maison!

– Bonjour petite fille! T'en fais pas, Licot est un bon guide... J'aurais aimé te présenter mes poussins mais ils viennent de partir à la recherche de chenilles...

– Ils ne mangent pas de fleurs comme Licot et toi? demande Valentine

– Non, ils doivent grandir vite avant l'arrivée de l'hiver, répond Aunie. Alors tant qu'ils sont petits: c'est insectes à volonté! Ensuite, dans quelques semaines, ils deviendront comme Licot et moi: des végétariens!

– Et leur papa, il est où? demande Valentine. »

Cette remarque fait rire Aunie qui lui répond:

« Oh, il ne s'occupe pas des petits, ça c'est mon travail! »

Valentine voit alors trois poussins jaune et marron sortir d'une touffe de hautes herbes.

Elle demande à Aunie:

«Ce sont tes gamins? Ils ont de la chance, moi je suis toute seule.

– J'avais pondu sept œufs au milieu du mois de mai, mais seulement trois poussins ont survécu! Le froid, les prédateurs... la vie de poussin n'est pas facile... Mon principal souci est d'aider mes trois chéris à devenir rapidement de beaux adultes... »



Aunie s'interrompt brusquement en apercevant une ombre passer au dessus de leurs têtes. En un clin d'œil, Licot, sa joyeuse famille et tous les oiseaux disparaissent rendant la clairière étrangement silencieuse...

Valentine finit par retrouver son ami caché sous un épicéa. Curieuse de comprendre pourquoi ils se sont éparpillés si vite, elle le rejoint dans sa cachette:

«C'était quoi? Pourquoi vous êtes vous tous sauvés?

– Un autour des palombes. Tu as vu son gros bec et ses pattes crochues? Il cherche toujours à attraper l'un d'entre nous, surtout les poussins et leur maman.

J'espère qu'Aunie et ses petits n'ont rien! C'est comme ça, nous devons toujours être vigilants, car nous nous n'avons pas d'armure pour nous protéger!

lui explique Licot.

– Comme les tortues? lui demande Valentine.

– Oui, c'est ça, comme les tortues! allez viens, il nous faut maintenant chercher tes parents. »





Et tandis que la forêt poursuit son réveil, le curieux équipage se met en chemin vaillamment. Arrivée en haut d'une crête, Valentine découvre une immense étendue d'arbres, de différentes couleurs, tailles, feuillages... Le paysage est magnifique!

«Tu vois ta maison? lui demande Licot

- Non, toujours rien... s'attriste Valentine.

- Ne t'en fais pas, on finira bien par retrouver ton papa et ta maman, ils te cherchent sûrement de leur côté! Mais puisque nous sommes ici, viens, je vais te montrer ma maison d'hiver!

- Tu as donc plusieurs maisons? Moi je n'en ai qu'une, mais elle me sert toute l'année! s'étonne Valentine

- Ma maison, c'est la forêt. Comme mes besoins changent au fil de l'année, j'utilise des zones différentes... Par exemple, j'ai un coin avec une grosse tache de framboise pour la fin de l'été, un superbe sorbier pour l'automne et pour l'hiver, voilà mon sapin favori!

- Parce que tu manges du sapin? Ce n'est pas bon! rétorque Valentine en faisant la moue.

- Tu sais quand la neige recouvre tout, il ne reste plus grand chose... Je n'ai pas d'autre choix. Alors je m'en contente... Assieds-toi là et ferme les yeux. Maintenant, imagine l'hiver dans la forêt profonde...»

En ré-ouvrant les yeux Valentine s'exclame :

«Mais, Licot! Qu'est ce qui arrive? Maman me raconte vraiment que des cracs, on n'est pas en été... Voici qu'il neige!

- Valentine, je t'ai dit que j'étais Seigneur magicien... je veux juste te montrer quelle est ma vie durant la mauvaise saison... Un peu de sapin te tente? J'ai un petit creux, pas toi? demande Licot en se déplaçant avec aisance sur le manteau blanc.

- Non merci, je préfère encore la salade verte! Et pourquoi tu ne t'enfonces pas dans la neige toi? s'étonne Valentine qui peine à avancer dans la neige profonde.

- J'ai l'avantage d'être bien équipé, moi! Mes pattes sont de vraies raquettes à neige! En plus, les plumes de mon corps sont doublées d'un fin duvet, ce qui me tient bien chaud, même lorsque le vent du nord se met à souffler très fort!»

Décidément Licot est paré pour affronter les grands froids, songe Valentine.

- «Mais alors tu ne crains vraiment rien en hiver?»

«Hélas, si. Tu sais les aiguilles de sapin ne sont pas aussi nourrissantes que les myrtilles. Alors pour économiser mes forces, j'ai pris l'habitude de réduire mes déplacements au maximum. Autrefois, je passais la mauvaise saison loin de votre agitation. Mais il y a quelques temps, des gens de ton espèce sont entrés chez moi. Ils ont dessiné sur les arbres de curieux signes de couleur et depuis ma forêt est nettement moins tranquille. Viens, je vais te montrer».

Après quelques pas dans la neige, Valentine comprend : un sentier de randonnée a été balisé au ras du fameux sapin de son ami.

Licot continue :

«Il n'est pas rare que lorsque j'essaie de me reposer, des personnes passent sur ce chemin, parfois même avec des chiens. Tout ce remue-ménage me fait peur alors je fuis le plus loin possible. Mais comme je suis très lourd, il me faut beaucoup d'énergie pour m'envoler. Alors une fois ça va, après c'est de plus en plus difficile, car ça me fatigue énormément...»

– Pourquoi tu ne pars pas?»

Un peu en colère Licot lui répond :

«Mais, je suis chez moi ici ! Mes aïeux ont toujours vécu dans cette forêt. Et puis je suis trop vieux maintenant, j'ai passé l'âge de voyager ! Remarque, j'ai encore de la chance car, pour l'instant, peu de gens utilisent ce sentier... L'un de mes voisins est lui ennuyé plusieurs fois par jour. Lorsque je l'ai vu au dernier printemps, il était complètement épuisé!»



En parlant de printemps, Valentine s'aperçoit que la neige fond et que peu à peu les buissons de myrtilles réapparaissent ; les bourgeons de hêtre semblent grossir très vite, et le chant des grives résonne au loin...

«Licot, c'est encore toi qui as fait venir le printemps si vite ?»

– Oui, je veux te montrer pourquoi il est essentiel que nous soyons en pleine forme à cette saison. Viens, je t'emmène voir d'autres grands tétras, mais attention ne fais pas de bruit» la prévient-il.

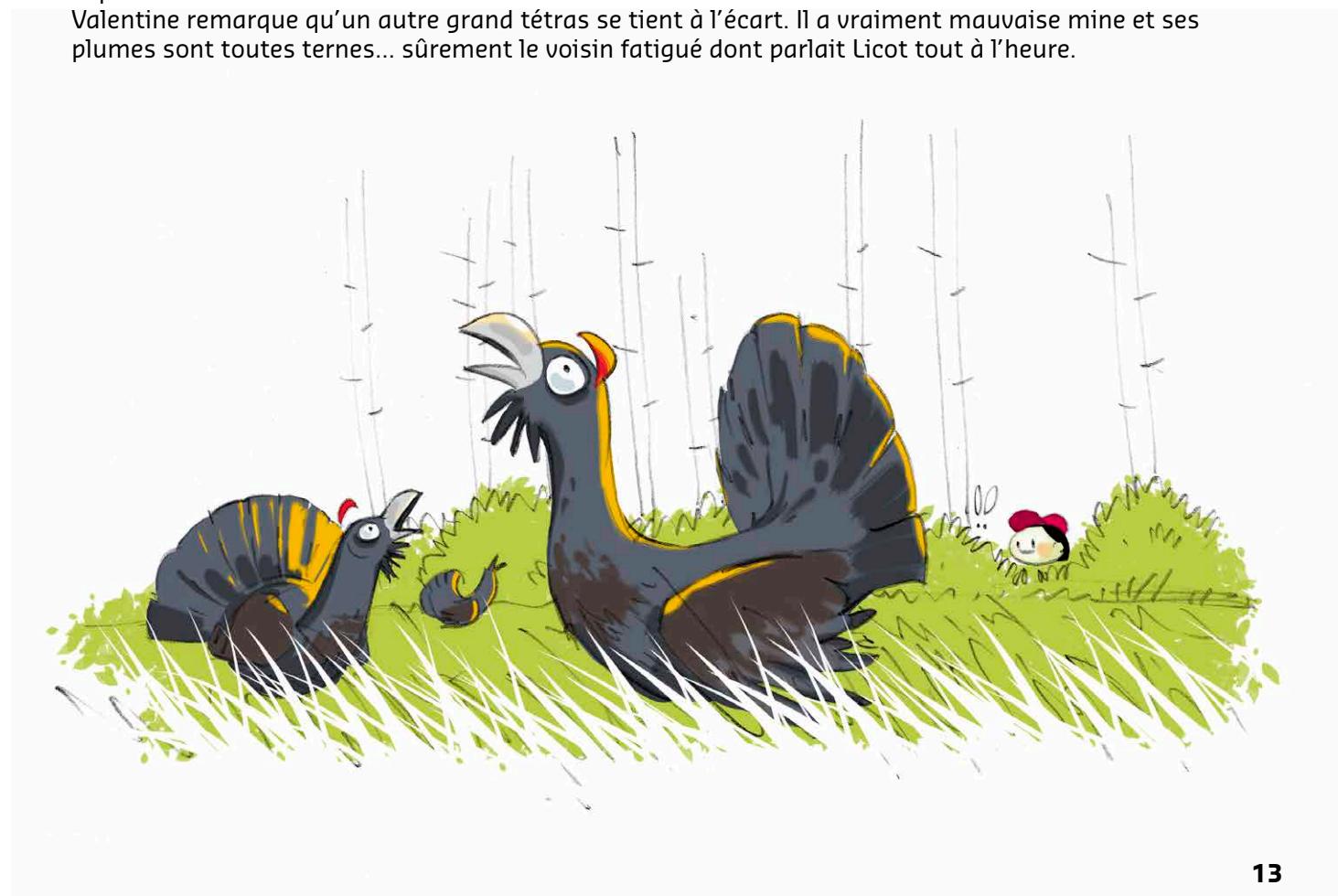
L'oiseau la guide en limite d'une clairière ensoleillée où la neige a presque entièrement disparu.

Licot désigne un sapin et lui dit :

«Cache-toi ici et observe bien, je reviens te chercher bientôt»

L'oiseau se dirige vers le centre d'une clairière où il rejoint ses rivaux... Valentine est subjuguée par leur attitude altière. Ils sont vraiment tous très beaux. Ils sautent, chantent et font la course... certains essaient même de se battre ! L'un d'entre eux est encore plus beau avec des plumes très colorées qu'il déploie en forme de roue...

Valentine remarque qu'un autre grand tétras se tient à l'écart. Il a vraiment mauvaise mine et ses plumes sont toutes ternes... sûrement le voisin fatigué dont parlait Licot tout à l'heure.



À cet instant, des bruits de branches cassées viennent troubler la danse... tous les oiseaux fuient la place de chant. Depuis sa cachette, Valentine voit arriver deux hommes munis d'appareils photo. Ils bavardent entre eux et repartent sans même prendre conscience de gâcher un moment unique. Licot revient, l'air contrarié.

«Tu vois ce que je te disais, nous ne sommes plus tranquilles. Nous ne rencontrons les poules qu'une fois dans l'année, et même à cette période, les humains pénètrent en forêt profonde. Quand ils n'ont pas d'appareil photo, ils ont des tronçonneuses, ou alors ils ramassent des champignons voire même nos myrtilles! Nos maisons sont trop dérangées, les jeunes vont devoir s'exiler. Bientôt, nous ne serons plus que quelques-uns, trop vieux pour partir... et la forêt ne résonnera plus de nos chants... »

Valentine allait répondre quand elle entend murmurer son prénom...



«Valentine... Valentine réveille-toi!»

La petite se frotte les yeux et voit ses parents penchés sur elle... au pied du gros sapin où elle s'était endormie...

Alors toute cette aventure n'était qu'un rêve?!!

Pas certain, car alors qu'elle se précipite dans les bras de ses parents, Valentine aperçoit une belle plume noire accrochée au cou de son fidèle Noisette... un doudou qui semble t-il a profité abondamment des bonnes myrtilles de la forêt, ainsi qu'en attestent les nombreuses taches violettes qui barbouillent son museau!

Le soir venu, après avoir avalé une très bonne soupe de potimarron et bien écouté les recommandations de son papa, Valentine s'entretient en tête-à-tête de cette étrange aventure avec son doudou :
«Noisette, je suis certaine qu'en nous faisant vivre cette aventure, Licot nous a confié une mission : sauver les grands tétas! Nous devons l'aider!
Demain, j'expliquerai à papa et maman qu'il ne faut plus aller n'importe où en balade, surtout en hiver. Après tout, la montagne est grande, il y a de la place pour tout le monde!»
Mais Noisette ne répond plus, il s'est endormi.
«Tu as raison, il faut dormir si nous voulons devenir grands et forts pour y parvenir...»
Quelques minutes plus tard, la chambre de Valentine est calme et les rêves de la petite fille sont peuplés de poussins, myrtilles et animaux de toutes sortes... le monde fabuleux de son ami Licot.



*Perdue dans la forêt à la recherche de leur maison,
Valentine et son doudou découvrent la vie mystérieuse de Licot,
un grand tétras, seigneur magicien...*



Groupe Tétrás Jura
Pré point Désertin
39370 Les Bouchoux
09 60 08 68 27
www.groupe-tetras-jura.org
groupe-tetras@wanadoo.fr

Le Groupe Tétrás Jura est une association de loi 1901 créée en 1991 par un groupe de naturalistes se préoccupant du sort des tétraonidés jurassiens (grand tétras et gélinotte des bois) en régression. Il regroupe des personnes et des organismes partageant un amour commun pour ces oiseaux. Ses missions sont multiples : suivis des populations, actions de restauration, expertises sylvicoles, animations... Bénéficiant d'un agrément de protection de la nature, reconnu par l'État, le GTJ n'hésite pas à s'opposer à tout projet préjudiciable aux tétraonidés et à leurs milieux de vie.